

Bilan Loire- Atlantique 2025

Comptage des oiseaux des jardins Bretagne



L'ESSENTIEL À RETENIR EN 2025

En **2025**, le comptage des oiseaux des jardins en Bretagne a rassemblé **344 participants**, dont **41 %** ont pris part à l'opération pour la première fois.

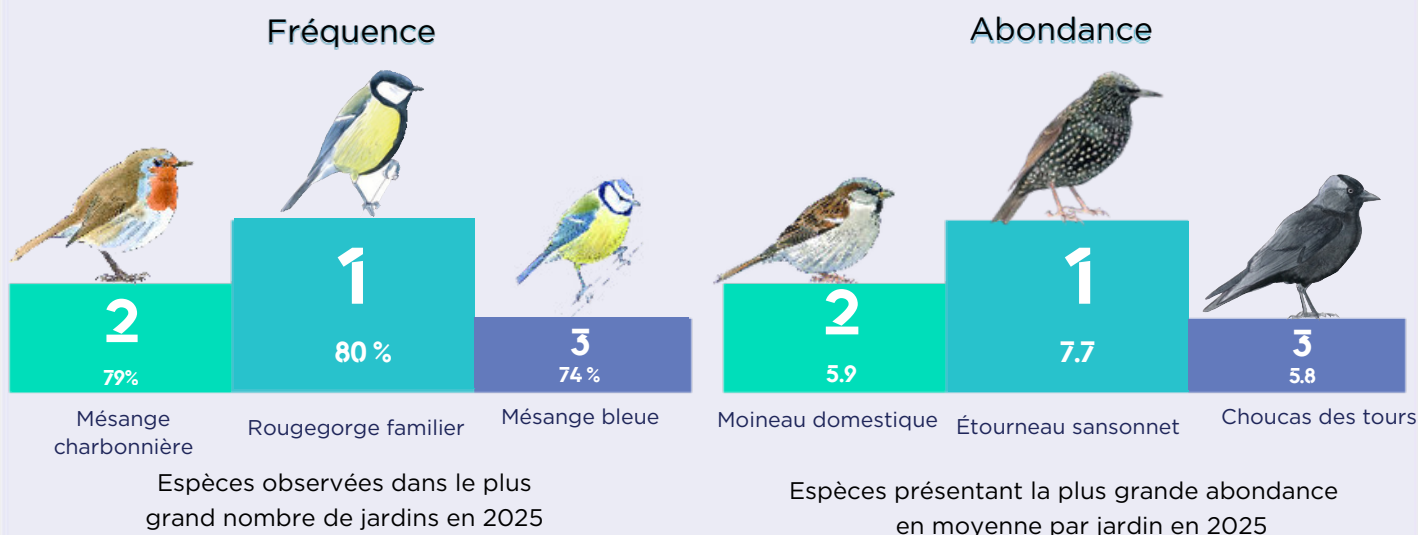
Cette nouvelle édition confirme l'enthousiasme du public pour le suivi des oiseaux de proximité, **malgré une nette baisse du nombre de participants par rapport à 2024**, très probablement liée à un **week-end de comptage particulièrement pluvieux**.

En moyenne, les observateurs ont noté **22,3 oiseaux par jardin** et **8 espèces différentes**, montrant que les jardins bretons accueillent toujours une diversité d'oiseaux notable, y compris dans des conditions météorologiques peu favorables.

La **Mésange charbonnière** prend la première place, présente dans **plus de 80 %** des jardins, suivie de près du **Rougegorge familier** présent dans 79% des jardins. La **Mésange bleue** occupe la troisième place, tandis que le **Moineau domestique** et la **Pie bavarde** complètent le top 5 des espèces les plus fréquentes.

Du côté des abondances, le trio de tête est dominé par l'**Étourneau sansonnet** (7,7 individus par jardin en moyenne) suivi de près par le **Moineau domestique** (5,9), le **Choucas des tours** (5,8) et le **Chardonneret élégant** (4).

Le **comptage des oiseaux des jardins** permet chaque année de suivre l'évolution des espèces communes en hiver. La tendance régionale reste **globalement stable** en 2025, mais les variations entre espèces sont marquées : certaines, comme le **Pinson des arbres**, maintiennent leur présence, tandis que d'autres, telles que la **Grive musicienne**, continuent de se faire plus discrètes dans les relevés.



LES OISEAUX DÉNOMBRÉS



Le comptage des oiseaux des jardins permet de recenser chaque année les passereaux communs. Cette année, le nombre de participants a chuté de près de moitié, principalement en raison d'une météo défavorable avec de fortes pluies les deux jours du comptage. On observe en moyenne 22 oiseaux par jardin contre 26 l'année dernière. Le nombre d'espèces reste stable avec environ 9 espèces par jardin.

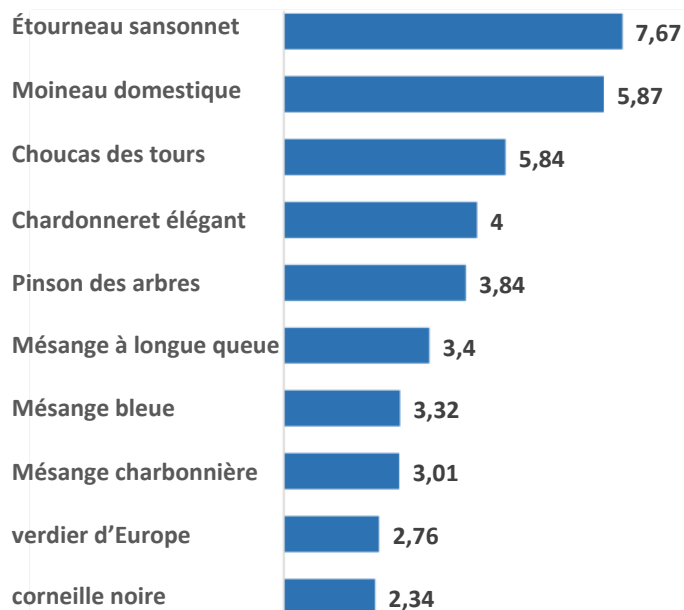
Ces résultats doivent être interprétés avec précaution. Ce type de suivi, en place depuis 16 ans, nécessite d'observer les tendances sur le long terme. Malgré les difficultés de cette année, ces données restent précieuses et enrichissent notre connaissance des oiseaux des jardins.

7385 oiseaux au total

22 oiseaux par jardin

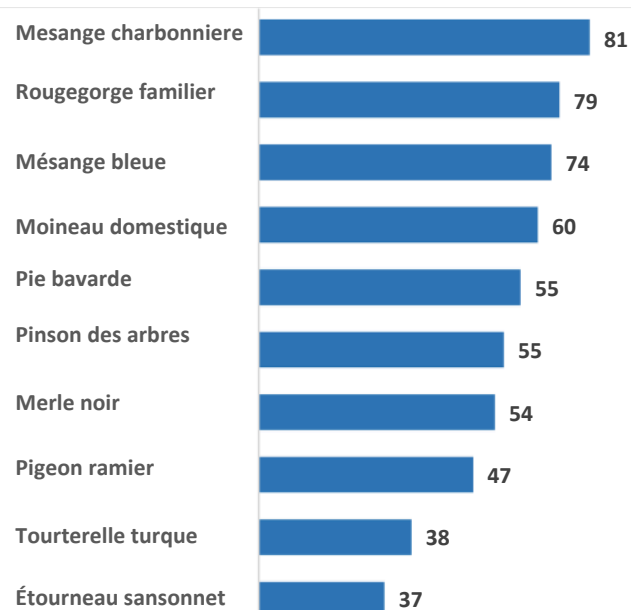
8 espèces par jardin

Top 10 des oiseaux les plus abondants en 2025



L'Étourneau sansonnet est un espèce grégaire. Cela signifie qu'il se trouve souvent en compagnie d'un de ses congénères. En ville, en hiver, les regroupement nocturne de cette espèce sont impressionnant. Ils y viennent chercher chaleur et sécurité.

Top 10 des oiseaux les plus fréquents en 2025 (en %)



La Mésange charbonnière est un oiseau familier des jardins. En hiver, elle est grégaire et se déplace souvent en petits groupe avec d'autres mésanges. Cette sociabilité hivernale explique qu'on puisse observer plusieurs individus simultanément dans un même jardin.

RESPECTEZ LE PROTOCOLE, C'EST INDISPENSABLE !

Le protocole reste identique :

Comptez, **pendant une heure**, le **samedi ou le dimanche du week-end dédié**, les oiseaux posés dans un jardin, un balcon, un parc ou un cimetière.

Pour chaque espèce, **notez le nombre maximal d'individus observés simultanément**.

Par exemple, si vous voyez 3 mésanges bleues, puis 2, puis 4, notez **4**, et non la somme totale. Ne comptabilisez pas les oiseaux simplement en vol au-dessus du jardin.

En suivant ces consignes simples, vos observations contribuent à une meilleure compréhension des **populations hivernales d'oiseaux en Bretagne**, un travail collectif précieux pour la science et la protection de la biodiversité locale.



Respecter le protocole est indispensable pour le traitement et l'analyse des données reçues ! Pour cela, il s'agit de noter les oiseaux que l'on a identifiés, pendant 1h, l'un des deux jours proposés.

Si vous souhaitez transmettre vos données tout au long de l'année, vous pouvez utiliser la plateforme www.faune-bretagne.org !

LA PARTICIPATION



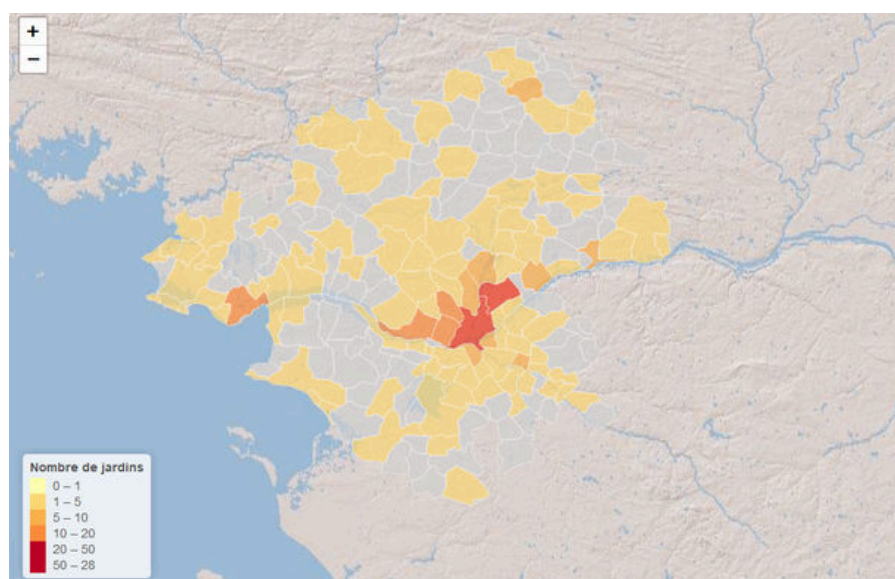
Le nombre total de jardins recensés s'élève à **344** en 2025.

Les **communes de Carquefou (27 jardins), Nantes (26) et Saint-Herblain (18)** arrivent en tête du classement, suivies par **Saint-Nazaire, Orvault et La Chapelle-Sur-Erdre**.

Les adhérents de Bretagne Vivante et du GÉOCA représentent 8,7 % des participants.

Cette année, seulement **4,3 % des données** ont dû être écartées, principalement pour cause de non-respect du protocole, un excellent résultat qui souligne la rigueur et la qualité du travail des observateurs bretons !

Répartition du nombre de participants par communes en 2025

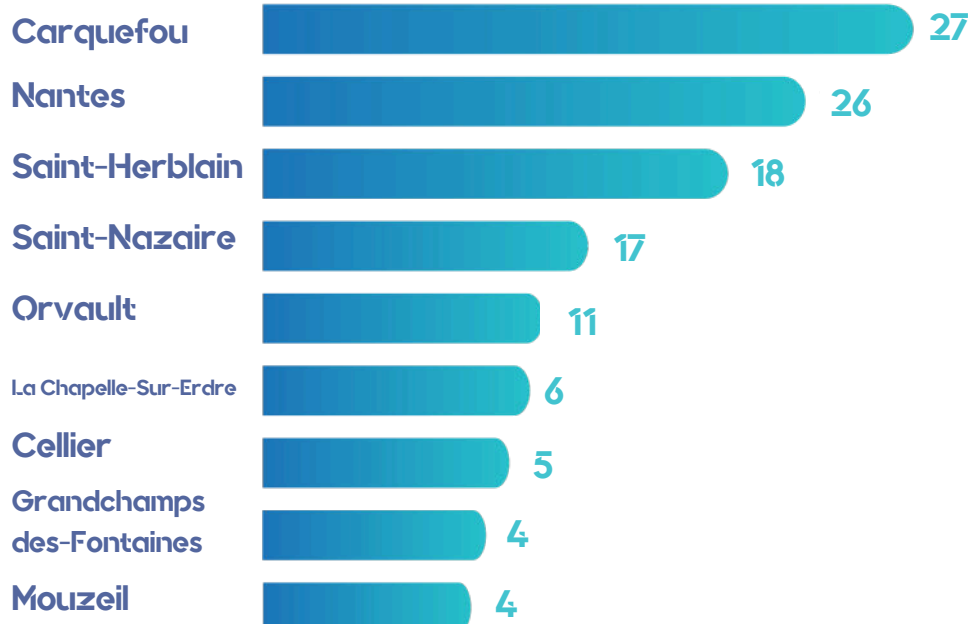


344 jardins suivis en 2025

8.7% des participants sont des adhérents du GÉOCA/ ou de Bretagne Vivante

13.5% des données ont dû être écartées

Top 10 des communes bretonnes avec le plus de jardins suivis en 2025



Mésange chardonnière - E.Holder



Un merle pas tout à fait noir...

Cette année, une observatrice fidèle du comptage nous a transmis une photo intrigante : celle d'un Merle noir dont le plumage devient progressivement blanc. Ce type d'observation, rare mais pas exceptionnel, illustre un phénomène fascinant : le leucisme.

Qu'est-ce que le leucisme ?

Le leucisme est un trouble de la pigmentation causé par une anomalie dans le développement des cellules pigmentaires. Certaines plumes perdent leur coloration habituelle : l'oiseau présente alors des zones blanches, pâles ou tachetées, parfois sur tout le corps. Il ne s'agit pas d'une maladie mais d'une variation génétique naturelle. Les yeux, le bec et les pattes conservent leur couleur normale, contrairement à l'albinisme où l'oiseau est entièrement blanc avec les yeux rosés ou rouges.

Un phénomène rare

Le leucisme reste peu fréquent : environ 1 oiseau sur 30 000 présente un plumage anormal. Cependant, le Merle noir est l'espèce la plus concernée en Europe, avec environ 15 % des individus affectés. Des études à grande échelle confirment que le leucisme est significativement plus fréquent en milieu urbain qu'en milieu rural. Pour la majorité des espèces, la proportion dépasse rarement 1 % d'une population.

Des causes multiples

Le leucisme est avant tout d'origine génétique, mais plusieurs facteurs influencent sa fréquence :

- Les milieux urbains présentent davantage d'oiseaux leucistiques, probablement en raison d'une moindre prédation, d'une exposition à des polluants ou mutagènes, ou de carences nutritionnelles.
- L'âge joue un rôle important : le « grisonnement progressif » fait que le plumage blanchit au fil des mues, comme chez l'humain. Les oiseaux âgés présentent significativement plus de leucisme.
- Le sexe peut intervenir : chez le Merle noir, les mâles semblent plus affectés que les femelles.
- Le stress ou les carences nutritionnelles peuvent accentuer la perte de pigments.

Des conséquences variables

Le leucisme n'est pas anodin pour l'oiseau :

- Les plumes dépigmentées sont plus fragiles et s'usent plus vite.
- L'oiseau devient plus visible pour les prédateurs.
- La couleur du plumage peut influencer la reconnaissance sociale ou le choix du partenaire.



Malgré cela, de nombreux individus leucistiques vivent et se reproduisent normalement, surtout en milieu urbain où la pression de prédation est réduite.

Donc tous à vos jumelles ! En avez-vous vu ?

Vos observations sont précieuses pour enrichir nos connaissances sur ce phénomène.

N'hésitez pas à nous signaler tout oiseau au plumage inhabituel !

CONSEIL PRATIQUE : PLANTER UNE HAIE AMIE DES OISEAUX

Si vous souhaitez accueillir plus d'oiseaux dans votre jardin, rien de tel qu'une haie naturelle. Elle leur offre à la fois abri, nourriture et lieux de nidification, tout au long de l'année.

Voici quelques astuces pour créer une haie favorable à la biodiversité :

Mélangez les essences : privilégiez les arbustes locaux comme le noisetier, le sureau, l'aubépine, le prunellier ou le fusain. En variant les espèces, vous favorisez différentes ressources (baies, insectes, abris).

Alternez les formes et hauteurs : combinez arbustes denses, buissons plus bas et lianes comme le chèvrefeuille ou le lierre pour offrir refuge et protection contre les prédateurs.

Évitez les tailles sévères : taillez plutôt à la fin de l'hiver, avant le printemps, ou à la fin de l'été, après la période de nidification (avril à juillet). Une taille douce et irrégulière conserve les zones de refuge.

Laissez les fruits en hiver : les baies du lierre, de l'églantier ou du houx nourrissent les oiseaux pendant la mauvaise saison.

Évitez les espèces exotiques : décoratives mais pauvres en ressources naturelles (comme les thuyas ou laurier-cerise).

En quelques saisons, une haie diversifiée devient un véritable couloir de vie, attirant rougegorges, fauvettes, mésanges ou merles... et bien d'autres visiteurs ailés !

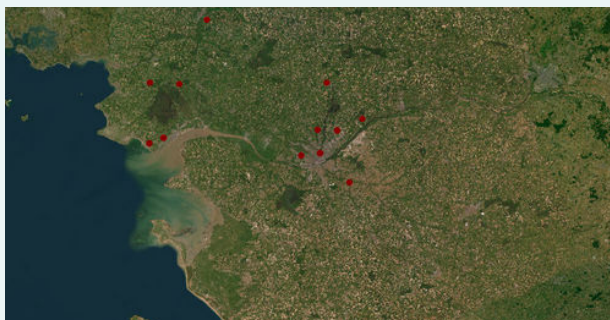
OISEAU 2025 : LA FAUVETTE À TÊTE NOIRE (SYLVIA ATRICAPILLA)



La Fauvette à tête noire est un petit passereau vif et mélodieux, long d'environ 13 à 14 cm. Le mâle se reconnaît à sa calotte noire bien nette, tandis que la femelle arbore une calotte brun-roux.

En Bretagne, on la rencontre dans les haies, les jardins et les lisières boisées, où elle se nourrit d'insectes au printemps et de baies en automne. Son chant clair et flûté, qui lui vaut le surnom de "rossignol de mars", résonne dès les premiers beaux jours.

Espèce commune et adaptable, la Fauvette à tête noire illustre bien la richesse des jardins bretons diversifiés et accueillants.



Distribution des jardins avec observation de la Fauvette à tête noire en 2025

MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION

**Prochaine édition :
24 et 25 janvier 2026 !**

Partenaires financiers de l'Observatoire Régional de l'Avifaune en Bretagne



Partenaires opérationnels de l'opération

